



National  
Qualifications  
2017

**X730/77/11**

**French  
Reading and Translation**

MONDAY, 15 MAY  
9:00 AM – 10:30 AM

---

**Total marks — 50**

**SECTION 1 — READING — 30 marks**

Attempt ALL questions.

Write your answers clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the question number you are attempting.

**SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks**

Attempt to translate the whole extract.

Write your translation clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet, you must clearly identify the section number you are attempting.

**You may use a French dictionary.**

Use **blue** or **black** ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.



## SECTION 1 — READING — 30 marks

### Attempt ALL questions

Read the whole article carefully and then answer, in **English**, ALL the questions that follow.

This article is about a French priest who helps migrants.

#### L' église-asile du Père Riffard

- L'église Sainte-Claire, qui est située dans un quartier populaire de Saint-Etienne, ne présente à première vue rien d'inhabituel. Pourtant à l'intérieur, le Père Gérard Riffard, prêtre catholique, 70 ans, le dos voûté et le visage grave, est un homme tout à fait extraordinaire. Dans son salon il écoute attentivement de jeunes demandeurs d'asile venus les uns après les autres lui demander
- 5 conseil. Ensuite, le prêtre leur explique patiemment quelles démarches entreprendre pour rester en France. Devant leur détresse, il a un mot réconfortant pour chacun. Il s'explique: «Cela me bouleverse, toutes ces histoires» murmure-t-il doucement. «Ces hommes et ces femmes sont les victimes d'un système bureaucratique qui leur dénie le droit de rester en France, alors qu'il y a tant de danger pour eux à rentrer dans leur pays.» Alors, il leur offre l'hospitalité dans son église.
- 10 Depuis une quinzaine d'années, le Père Riffard accueille à Sainte-Claire une multitude d'étrangers. Il y a trois catégories de personnes qui ont besoin de son aide. En premier lieu, il y a les demandeurs d'asile qui risquent la mort dans leur pays d'origine et qui attendent une réponse favorable du gouvernement français. En second lieu, il accueille les étrangers à qui le gouvernement français a refusé le droit d'asile. En dernier lieu, il reçoit les sans-papiers entrés en
- 15 France illégalement et qui espèrent obtenir le droit d'y vivre. Car rares sont les personnes qui veulent quitter la France, d'après le Père Riffard. Ainsi, sa lutte continue, car les arrivées ne cessent d'augmenter. «En ce moment, on frappe tous les jours à ma porte. Je ne peux pas laisser ces gens dehors alors qu'aucun logement ne leur est proposé. Quand j'ai découvert le problème des demandeurs d'asile, leur situation désespérée m'a à la fois ému et choqué. Si je ne me battais
- 20 pas pour eux, je n'aurais pas la conscience tranquille.»
- Le Père Riffard lutte donc avec toute son énergie pour abriter ces immigrants qui n'ont nulle part où aller, et partage avec eux son logement de fonction situé dans l'église. Actuellement, ils sont une cinquantaine d'adultes et une quinzaine d'enfants à dormir dans cinq salles, hommes d'un côté, femmes et enfants de l'autre. Les conditions de vie restent très précaires, malgré certaines
- 25 améliorations comme les détecteurs de fumée, extincteurs et sanitaires supplémentaires qui ont été installés. Les matelas et les affaires des migrants s'entassent sur le sol, et il n'y a qu'une douche et quatre WC pour l'ensemble de ses «protégés». «Mais ici ce n'est pas un centre d'hébergement, répète-t-il sans cesse, c'est un accueil d'urgence. Où est le véritable danger, ici ou dans la rue?» Le Père Riffard ne compte donc pas abandonner sa bataille. Ses seules armes
- 30 sont la générosité, la gentillesse et la force de caractère. Il s'inquiète déjà de «la nouvelle vague d'arrivées». On peut s'attendre à ce qu'il continue, envers et contre tout, à protéger les plus démunis et à leur offrir un toit, au mépris des risques qu'il encourt.
- Car ce geste humanitaire n'est pas au goût de tout le monde. Le prêtre, qui se bat sans relâche pour donner un asile à ceux que l'état français a refusés, n'hésite pas à prendre des risques pour
- 35 aider les sans-papiers. En fait, pour le gouvernement, il ne respecte pas la loi, et il est poursuivi en justice pour avoir hébergé illégalement des dizaines de migrants. L'année dernière, il avait même décidé de ne pas respecter un décret de la mairie qui lui interdisait tout hébergement. Jugé devant le tribunal, le père Riffard a été condamné début décembre à une peine avec sursis et une amende de 1200 euros. Mais les conséquences auraient pu être très graves et la sentence
- 40 plus dure, car le tribunal administratif avait examiné cette affaire avec attention. En effet, le Père Riffard a été soupçonné d'aider des personnes à immigrer illégalement. Le gouvernement trouvait suspect que presque tous ces migrants soient originaires des mêmes pays d'Afrique, mais le prêtre leur a répondu, agacé: «Moi, je suis prêtre. Ils sont chrétiens comme moi, et le bouche à oreille fonctionne bien dans la communauté. Même les travailleurs sociaux envoient les migrants ici
- 45 quand ils n'ont plus de logements à leur offrir!»

50 A la mairie, on s'oppose aussi à ce projet. Christine Durant, avocate et adjointe à la mairie, invoque des problèmes de sécurité en affirmant «il faut être réaliste et il faut absolument arrêter cette initiative. Le Père Riffard est sûrement un homme admirable, mais il ne doit pas se substituer à l'Etat. Le jour où il y aura un incendie et des morts, c'est la mairie qu'on poursuivra en justice».

Il semble donc que le Père Riffard se heurte à beaucoup d'opposition. Mais c'est un homme de combat avant tout que les difficultés ne rebutent pas. Il se dégage de lui une impression de force tranquille et de détermination. Vous sentez qu'avec lui, tout ira bien. Il continuera son combat et n'abandonnera jamais la cause des étrangers.

## Questions

## MARKS

Re-read lines 1–9

1. What does Father Riffard say about the situation many asylum seekers find themselves in? State any **three** things. 3

Re-read lines 10–27

2. Father Riffard gives shelter to many foreigners.
- (a) What types of people come to him for help? 3
- (b) Describe the living arrangements for those who seek shelter in his church. Give any **four** details. 4

Re-read lines 33–45

3. The priest takes risks to help others.
- (a) Why is the government unhappy about what he does? 3
- (b) What are the legal consequences of his actions? State any **two** things. 2
4. The authorities suspected Father Riffard of helping immigrants to enter France illegally.
- (a) What made them suspicious? 1
- (b) What did Father Riffard say in response to these accusations? 3

Re-read lines 46–50

5. The deputy-mayor Christine Durant raises strong objections. What are they? 2

## Questions (continued)

Re-read lines 51–54

6. Father Riffard displays personal qualities which help him in his work. What are they? State any **two** things.

2

Now consider the article as a whole.

7. What is the writer's overall purpose in writing about this subject? Justify your response with close reference to the points made and the language used.

7

## SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

8. Translate the underlined section into English: (lines 27–32)

“«Mais ici ce n'est pas . . . qu'il encourt.»

[END OF QUESTION PAPER]

**[OPEN OUT]**

**DO NOT WRITE ON THIS PAGE**

## ACKNOWLEDGEMENTS

Section 1, Reading – Article is adapted from “L’embarrassant presbytère d’asile Père Riffard” by Anna Villechenon, taken from *Le Monde*, 4th January 2015.

**SQA has made every effort to trace the owners of copyright materials in this question paper, and seek permissions. We will be happy to incorporate any missing acknowledgements. Please contact [janine.anderson@sqa.org.uk](mailto:janine.anderson@sqa.org.uk).**